

Cher Le Bohec,

Une lettre rapide (J'ai liquidé 50 lettres pendant toute la journée et j'en ai un peu une indigestion.).

Bien sûr que j'apprécie beaucoup tout ce que tu fais, mais tu ressembles en cela à Élise. Il y a des choses que tu solutionnes facilement par tes qualités et tes aptitudes, mais tu ne te rends pas compte que tes façons de faire, maniées par les gens moins expérimentés, seraient dangereuses. Tu n'imprimes pas et tu n'as pas de correspondants et, pourtant, s'il n'y avait pas ces réalisations de base, rien n'existerait de notre pédagogie. Mais il y a beaucoup de choses à mettre au point.

Nos camarades, formés par l'École traditionnelle, sont comme les enfants qui nous arrivent, dévitalisés. Ils n'ont pas d'idée. Ils en ont peut-être pour autre chose - et encore - mais pas sur l'éducation et la culture.

Il est bien exact que, pour un enfant qui a été délivré de l'École, la correspondance pourrait n'être pas absolument indispensable, surtout avec de jeunes enfants, chez toi par exemple.

Mais le grave ennui de toutes nos classes, c'est que l'enfant, du fait de la scolastique, est habitué à écrire et à lire sans penser que cet exercice puisse avoir un sens.

Il leur faut longtemps pour réapprendre que le but, c'est de communiquer à des voisins. Se passer plus ou moins de la correspondance, c'est risquer de retourner à ce même travers de l'enfant qui écrit parce que, dans la classe, on fait du texte libre... Toi, tu corriges cela, mais tu peux être certain que, sans la correspondance, 99% des instituteurs qui se seront lancés sur cette piste en arriveront ainsi à perdre de vue le but de leur expression.

Oui, les enfants tiennent beaucoup à leur correspondant surtout si les lettres doublent et complètent les imprimés. Comme tu le dis, l'enfant a un double à qui il peut destiner son monologue. Nous constatons en effet que ce qui les intéresse dans cette correspondance, c'est moins la connaissance du pays que la connaissance du corres.

Comme toujours, la scolastique est là qui nous guette. On veut faire servir la correspondance à l'étude du milieu, à l'histoire, à la géographie alors que la correspondance, c'est surtout pour se connaître.

Tu as raison de taper sur le clou. Cela servira à tous. Mais insiste sur le fait que ce que tu constates et recommandes est l'aboutissement d'un long travail de déscolastisation (des élèves et aussi du maître). Alors, reviennent les techniques de base dont il faut bien dire qu'elles sont indispensables.

Tu penses, toi, à ta classe. Moi, je pense à l'ensemble des camarades. Ce que tu dis est très bien, continue.

C. Freinet